

Remarques sur l'usage des trois adverbes italiens *immantimente*, *tantosto* et *incontinente*

par

Lars Lindvall

0.0. Introduction

0.1. Pour exprimer en italien la notion de postériorité immédiate, on se sert très fréquemment de l'adverbe *subito* à côté duquel il existe en outre un nombre considérable de synonymes enregistrés dans des dictionnaires tels que ceux de Tommaseo (1963) et de Gabrielli (1967).

Aussi pourra-t-on varier son style sans souffrir aucune pénurie de mots ou de locutions plus ou moins synonymes. La liste en est assez longue et variée. Mais quel que soit le terme qu'on préfère à un moment donné, *subito* sera toujours présent à l'esprit, solidement établi dans le vocabulaire italien courant d'aujourd'hui. En écrivant cet article nous nous sommes demandé s'il en a toujours été ainsi.

Dans le dictionnaire Garzanti (1965), la définition de *subito* est 'immediatamente, senza indugio', et *subito*, à son tour, sert à définir le sens de trois autres adverbes: *immantimente* 'subito, senza indugio', *tantosto* 'tosto, subito' et *incontinente* (*incontanente*) 'subito, senza por tempo in mezzo'. Ce sont ces trois adverbes qui feront l'objet de cette petite étude qui, nous l'espérons, pourra donner quelques précisions sur leur usage et leur histoire.

0.2. Pour ce faire nous avons dépouillé des textes qui datent des XIII^e–XVI^e siècles. Les dépouillements ont été exhaustifs – il y aura sans doute quelques exemples qui auront échappé à notre lecture attentive – et ils portent sur un ensemble de textes qui représentent un total d'environ 3.960.000 mots courants et qui se subdivisent comme suit. Les chiffres sont évidemment approximatifs, mais ils sont très facilement vérifiables. (On trouvera une bibliographie à la fin de l'article):

XIII^e siècle:

Poésie /anthologies/ :	env. 175.000 mots courants
Prose /anthologie/ :	345.000
Au total :	520.000

<i>XIV^e siècle:</i>	
Poésie /anthologie/ :	185.000
Prose /anthologie/ :	435.000
Boccaccio :	450.000
<i>Au total :</i>	<i>1.070.000</i>
<i>XV^e-XVI^e siècles :</i>	
Poésie /4 auteurs/ :	835.000
Prose /7 auteurs/ :	1.535.000
<i>Au total :</i>	<i>2.370.000</i>

Par 'fréquence relative' nous entendrons le nombre d'occurrences qu'aurait fourni un texte donné s'il avait eu un vocabulaire d'un million de mots. Ainsi, les textes, les auteurs et les périodes pourront être comparés immédiatement entre eux.

1.0. *Immantinente* [*inmantenente, inmantine, inmantenenti, immantenente, imantenente, immantanente, immantenenti, immantenante, emmantenent', amantenente, amantine, 'mmantenente, mantenente, mantinente*; cf. Battaglia].

1.1. D'après les dictionnaires, par exemple Garzanti (1965), Migliorini (1965) et Battaglia (1972), cet adjectif serait un mot d'emprunt d'origine française. Mais est-il vraiment nécessaire d'avoir recours au français médiéval pour expliquer l'existence de ce mot dans la langue italienne? Les variantes graphiques sont très nombreuses, mais on constatera que les formes en *in-*, *im-* et *i-* sont les plus fréquentes; ce vestige de la préposition qui fait partie de la locution latine primitive *in manu tenente* ne semble jamais se présenter avec l'adjectif français correspondant, qui a toujours la forme *maintenant*. Cela a amené Devoto-Oli (1967) à vouloir expliquer la forme italienne à partir de la locution *de maintenant* - «(d)e maintenant». Jusqu'à nouvel ordre nous voudrions proposer que *immantinente* soit considéré comme une formation purement italienne, qui a la même étymologie que celle que l'on a toujours acceptée pour *maintenant* en français. A propos de l'adjectif français, on sait qu'il a exprimé au moyen âge une notion de postériorité immédiate; l'adjectif italien aussi a ce sens.

Dans les textes qui représentent l'usage du XIII^e siècle, *immantinente* est assez fréquent - f = 125; ce mot apparaît plus souvent chez les poètes que chez les prosateurs - f = 176 et f = 99 respectivement. Cet écart quantitatif n'est pas sans importance, mais plus significatif est le fait que le mot se retrouve dans plusieurs textes différents. On verra que l'adjectif a une réparti-

tion beaucoup moins uniforme dans la partie du corpus qui date des XV^e–XVI^e siècles. (Voir sous 1.2.)

Le nombre des occurrences attestées pour le XIV^e siècle s'élève à 53, ce qui correspond à une fréquence relative de $f = 49$. Cependant, une grande proportion des exemples – 16 – sont concentrés dans un seul texte, [SanFr]. Puisque ce texte a un vocabulaire d'environ 40.000 mots courants, l'adverbe y aura une fréquence estimée de $f = 400$, tandis qu'il est beaucoup moins usité dans les autres textes, soit $f = 35$. (Voir ci-dessous, 1.1.3. et 1.3.)

1.1.1. S1: 'tout de suite, aussitôt'

- (1) ... quando voi volete che la reina venga a voi, ella ci verrà immantenente. – E incontenente manda per lei [Prosa XIII^e 655]
- (2) ... e puosesi a giacere tutto immantenente [Prosa XIII^e 651]
- (3) ... ché certo senza ciò crudele e fella morte m'auciderca immantenente [Poeti XIII^e: 1 245]
- (4) Il quale, ricevuta che l'ebbe, immantenente si gittò in orazione [Prosa XIV^e 924]

Notons qu'il est extrêmement rare de trouver *tutto* comme particule de renforcement avec les adverbes que nous étudions ici. En effet, ce genre de renforcement n'est illustré que par l'exemple cité sous (2). En ancien français, par contre, *tout* est très usité pour renforcer l'adverbe français correspondant – *tout maintenant* 'tout aussitôt'.

Si, comme dans l'exemple (5) plus bas, *immantinente* précède un participe passé, il peut acquérir la fonction d'une conjonction qui introduit une proposition elliptique de caractère latinisant ('dès que' + Proposition). L'exemple est unique mais nous aurons l'occasion d'analyser ce genre de structure ailleurs. (Voir sous 3.1.3.)

- (5) ... e immantenente detta la sua sentenza, la quale vince quella d'Ermagoras e d'ogn'altro, si dice e dimostra che è iudiciale e che è negoziale [Prosa XIII^e 151]

1.1.2. S2: loc. conj. *immantinente che* = 'dès que, aussitôt que'

- (1) ... egli avalla immantenente ch'elli è apreso verso la terra [Prosa XIII^e 324]
- (2) ... immantinente ch'io la risguardai [...] contento fue lo spirito d'amore [Poeti XIII^e:2 624]
- (3) ... lo quale, immantenente che insuperbio coila disubbidienza, mangiòe lo pome [...] e incontanente la carne sentì muovere alla lussuria [Prosa XIV^e 849]

1.1.3. Dans l'extrait suivant, on voit que *immantinente* s'emploie au détriment des deux autres adverbes synonymes – il n'y a qu'une seule occurrence de *incontinente* dans [SanFr]; il s'agit d'un phénomène stylistique d'un certain intérêt car il est remarquable que *immantinente* soit l'adverbe préféré pour exprimer la notion de postériorité immédiate.

«[...] E santo Francesco [...] immantanente che fu entrato in camera, si gittò in sul letto [...] Abbiendo santo Francesco questa risposta da Dio, immantanente, con gran fretta, ritornò inverso frate Bernardo [...] Il quale, ricevuta che l'ebbe, immantanente si gittò in orazione [...] immantanente ispirò alle genti [...] che portàsono da mangiare [...] Mirabile cosa a dire, immantanente che santo Francesco ebbe fatta la croce, il lupo terribile chiuse la bocca [...] benedicendolo, immantanente lo ricevette nell'Ordine [...] io ti comando per santa obbedienza che immantanente tu prenda questa tasca del pane [...] E immantanente santo Francesco chiamò frate Leone [...] dato che tu gli arai tale risposta, immantanente fuggirà via [...] Di che, costui immantanente si levò suso [...] e così si credeva fare immantanente che fosse ricevuto all'Ordine [...] immantanente ritorna a casa [...] E poi, immantanente che cessò la tempesta [...] uscì un altro arbore [...] immantanente e' vide quasi infinite anime uscire del purgatorio [...] immantanente ch'egli fu ritornato in sé, andai a lui [...]». [SanFr 894–1002]

1.2. En ce qui concerne l'usage de *immantinente* aux XV^e–XVI^e siècles, il faudra d'abord considérer la fréquence assez élevée de l'adverbe ($f = 13$); ce chiffre équivaut à un nombre d'occurrences réparties sur les onze textes d'une façon peu régulière; trois textes seulement, [Bo], [Ar] et [Ta], nous ont fourni les 32 exemples de son emploi à cette époque – respectivement 1, 22 et 9 occurrences. Il n'est pas trop hasardeux d'avancer l'hypothèse que *immantinente* est désormais un mot qui tend à apparaître seulement dans un certain style littéraire. Vers la même époque, il faut noter aussi un déclin continu de l'usage de *incontinente* et de *tantosto*. Les fréquences estimées que nous avons assignées à ces deux adverbes pour les XV^e–XVI^e siècles ne doivent être acceptées qu'après une analyse détaillée de leur dispersion dans les différents textes.

D'une façon générale, les dictionnaires modernes considèrent que *immantinente* n'appartient pas au vocabulaire italien fondamental mais à un registre stylistique plutôt élevé; par exemple Battaglia (1972), Devoto-Oli (1967), Migliorini (1965), Garzanti (1965) et Petròcchi (s.d.) estiment tous qu'il est 'littéraire' («lett.» ou «letter.»). Rigutini-Bulle (1922), Cambridge (1962), Zingarelli (1963) et, ce qui est plus étonnant, Salinari (1967), n'ont pas jugé utile de signaler le caractère rare et littéraire du mot. *Immantinente* manque

dans Tommaseo (1963). Battaglia (1972) a attesté *immantinente* chez Alfieri, Manzoni et D'Annunzio. Dans des textes aussi tardifs, ce mot doit revêtir une valeur stylistique nettement archaïsante. *Immantinente che*, que Battaglia considère comme 'vieilli' («ant.»), est relevé dans Da Porto et Siri (XVII^e s.).

1.2.1. S1: 'tout de suite, aussitôt'

- (1) Dentro una ricca sala immantinente apparecchiossi il convito solenne [Ar 33.119]
 (2) Orlando il ricognobbe amantinente [Bo 2.31.2]
 (3) Ciò disse a pena; e immantinente il velo [...] si fende [Ta 10.49]

1.2.2. S2: loc. conj. *immantinente che* = 'dès que, aussitôt que'

- (1) ... immantinente che lo mostra aperto, forza è chi 'i mira abbarbagliato reste [Ar 2.55]

Deux exemples seulement, attestés dans [Ar], illustrent l'usage de la conjonction. Le contexte de (2) ci-dessous a une structure plus compliquée que celle de (1). On doit voir un cas de discontinuité dans la façon dont la conjonction a été divisée par l'intercalation d'une deuxième proposition; *immantinente (... che)* est relié non seulement à la phrase verbale *egli se n'accese* mais aussi à *egli n'arse*. L'éditeur du texte remarque: «*che*: 'quando'. Se legato all'*imm.* [...] può intendersi: *tosto che*, *subito che*.» (Pour la discontinuité de *tantosto [...] che*, voir sous 2.1.3.)

- (2) ... come egli se n'accese immantinente, come egli n'arse fin ne le medolle, che [...] lei dolente vide [Ar 10.12]

1.3. En résumé, la distribution de *immantinente* dans notre corpus est la suivante. (Voir aussi le tableau sous 4.2.)

	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e -XVI ^e
occurrences:	[total]: 65	[total]: 53	[total]: 32
		[SanFr]: 16	[Ta]: 9
		[autres]: 37	[Ar]: 22
			[Bo]: 1
			[autres]: 0
fréquences:	f[total]: 125	f[total]: 49	f[total]: 13
		f[SanFr]: 400	f[Ta]: 84
		f[autres]: 35	f[Ar]: 80
			f[Bo]: 4
			f[autres]: 0

2.0. *Tantosto* [*tanto tosto*; *tantosto*].

2.1. La plupart des dictionnaires indiquent une origine française pour *tantosto*, par exemple Garzanti (1965) qui affirme qu'il a été calqué sur le *tantôt* français. Comme nous l'avons fait pour *immantimente*, nous nous demandons s'il faut vraiment remonter au français pour expliquer l'existence de *tantosto* qui, à notre avis, a pu être créé directement dans la langue italienne. Peut-être s'agit-il tout simplement d'un cas d'haplogogie (*tan(to) tosto*)? La graphie *tantosto* est la plus usitée mais l'adverbe s'écrit parfois en deux mots, par exemple dans [Prosa XIII^e 499] et quelques contextes cités plus bas sous 2.1.1 et 2.1.2.

Tantosto n'est pas très fréquent. Pour le XIII^e siècle le corpus fournit 41 occurrences de ce mot, y compris la conjonction, mais *tantosto* est fortement concentré dans un seul texte, [TavR]. Etant donné que ce texte a un vocabulaire d'environ 26.000 mots courants et que les exemples de *tantosto* y sont au nombre de 28, la fréquence relative sera conséquemment de $f = 1.077$. Ecartons [TavR] et nous constaterons que les autres textes dépouillés ne fournissent que 13 exemples; par conséquent, la fréquence relative du mot sera réduite pour atteindre seulement $f = 25$.

La fréquence du mot restera peu élevée aussi pendant le XIV^e siècle. Sur un total de 10 exemples, 9 se retrouveront dans [Boc]. Aux XV^e–XVI^e siècles, *tantosto* ne figurera que dans trois textes sur un total de onze. (Voir sous 2.2.).

2.1.1. S1: 'tout de suite, aussitôt'

- (1) ... e averia tantosto a vostra dimanda resposto, non fusse impedito stato di plusor cose [Prosa XIII^e 28]
- (2) ... tantosto che la battaglia fosse coninciata dovea fedire sopra i Fiorentini; elli, sì come vile e codardo, tantosto si partio e andò sua via. Incontanente i Fiorentini disfecero Bibiena [Prosa XIII^e 924]
- (3) ... e comandò che incontanente il conte [...] rimesso fosse in assetto [...] la qual cosa tantosto fu fatto [Boc 161]

2.1.2. S2: loc. conj. *no* [...] *tanto tosto cum*' = 'à peine ... que'

- (1) K'el no serà cà dentro uncana tanto tosto cum' igi g'à ligar le mane e li pei poi el doso [Poeti XIII^e: 1 641]

L'auteur de ce texte, Giacomino da Verona, écrit en dialecte ('veronese'); pour autant que notre interprétation du contexte soit correcte, cet exemple unique est très intéressant car il complète la série des variantes possibles de

cette locution en italien: *non [...] sì, così, tanto et più tosto [...] che*. Quant à la particule *come* (*cum*), elle n'est pas sans parallèles, cf. l'exemple (5) qui nous vient de [Ar]:

- (2) ... *non sì tosto* vi era giunta, *che* da quella [...] abbracciata e ristretta non fusse [Prosa XV^e 1034]
- (3) *Non ebbe così tosto* il capo basso, *che* chiuse gli occhi, e fu dal sonno oppresso [Ar 17.109]
- (4) *Né più tosto* la bella Aurora cacciò le notturne stelle [...] *che* un de' pastori prima di tutti levatosi andò col rauco corno [Prosa XV^e 1020]
- (5) Ma *non* apparirà il lume *sì tosto* [...] *come* il falso timor sarà deposto [Ar 45.35]

2.1.3. S3: loc. conj. a) *tantosto come*, b) *tantosto che* = 'dès que, aussitôt que'

- (1) ... e'l cavalier[e] tantosto come fu disferrato, si cadde morto [Prosa XIII^e 674]
- (2) Ma tantosto che fia morto, voi morrete [Prosa XIII^e 517]

La conjonction a pu être discontinue – *tanto tosto [...] che* (*c'*) – ce que prouve le contexte suivant:

- (3) ... ché tanto tosto. donna. innamorai. c'a la vostra bieltà puosi ben cura [Poeti XIII^e:1 391]

2.1.4. Nous avons fait remarquer ci-dessus que [TavR] est exceptionnel, en ce sens que ce texte fournit plus de la moitié des exemples de *tantosto*. L'extrait suivant reflète donc une autre situation lexicale que celle qui donne aux autres textes leurs traits caractéristiques.

«[...] E la reina Ginevara vedendo lo cavaliere novello tanto bello, tantosto innamorò di lui [...] e 'l cavalier[e] tantosto come fu disferrato, si cadde morto [...] e quand'egli intendarà che voi siate a oste, tantosto vi darà soccorso [...] E vedendo lo re Meliadus come el re Artù aveva assediata sua città, fu assa' gramo e doglioso, e tantosto mandò lettere [...] e vedendosi robbato, tantosto scende da cavallo [...] Et egli, avendo ricevuto lo comandamento, non fu tardo, ma tantosto passa il fiume [...] Et allora Lancilotto tantosto se ne va incontro all'alto prencipe Galeotto [...] Come voi avete cara la vita, non andate più avanti, e tantosto tornate a' pergoli delle dame [...] sotto pena di prigione perpetuale, si debbano tantosto partire di tutto suo reame [...] E allora Tristano si la prese in sua mano, e tantosto mirandola conobbe per cui era stata scritta [...] Lo re pensava che Ghedino avesse dormito sopra la finestra, e fecelo tantosto

prendere in braccio [...] Tristano uscissi della sala una maitina, e tantosto vae giù per le scale [...] cosie conobbe ch'egli era lo suo signore: e tantosto egli comincia a razzare [...] E spezza redini e capestri, con che era legato a uno grosso anello, e tantosto se ne vae incontro allo folle [...] e tantosto mandoe per la reina [...] accorgendosi egli come quella lettera gli era fatta per lui riconfortare, tantosto si partie [...] E allora tantosto si diparte [...] no.llo lasciava rimontare a cavalo, anzi gli comanda che tantosto egli dica suo nome [...]» [TavR 673–702].

2.2. En ce qui concerne les XV^e–XVI^e siècles, trois textes seulement – [Ba], [DC] et [Pu] – connaissent cet adverbe, 15, 2 et 1 cas chacun.

Tantosto ne s'emploie plus guère en italien. Les dictionnaires récents qui l'ont enregistré – il est omis par exemple dans Salinari (1967) qui veut être un dictionnaire de la langue italienne moderne parlée – le considèrent tous comme vieilli et sorti de l'usage courant – «veraltet od. nur litterarisch» (Rigutini-Bulle 1922), «vocabolo antiquato» (Melzi 1930), «obsoleto» (Cambridge 1962), «arcaico, disusato» (Zingarelli 1963), etc.; pour Palazzi (1939) *tantosto* est «pedant.», et, pour Passerini Tosi (1969) il est «raro».

Dans certains textes, par exemple [Ba], il y aura donc au moins trois ad-
verbes synonymes pour exprimer l'idée de postériorité immédiate: *subito*,
incontinente et *tantosto*. Si l'auteur veut éviter une répétition du même mot,
il tend à se servir en premier lieu de *subito*, puis de l'un des deux autres
synonymes, (1–2). Aux XV^e–XVI^e siècles, *immantimente* est devenu très rare.
Remarquons que *subito* a une fréquence relative de $f = 512$ chez [Ba], alors
que *tantosto* et *incontinente* se rencontrent beaucoup moins fréquemment,
 $f = 30$ et $f = 26$ respectivement.

2.2.1. S1: 'tout de suite, aussitôt'

- (1) Ella subito si destò [...] Ma tantosto s'avide che colui non era il suo amante [Ba 1.225]
- (2) ... che subito il pigliassero e a lui fosse incontinente condotto [Ba 1.340]
- (3) ... dove è piacevol motto ivi è tantosto festa e riso [DC 408]

2.2.2. S2: loc. conj. *tantosto che* = 'dès que, aussitôt que'

- (1) ... vi dico che tantosto che la intrepida giovane vide l'abbate [...] fece tra sé mille pensieri [Ba. 2.356]

La conjonction n'a été relevée que chez [Ba].

2.3. Pour des raisons qui nous sont évidemment inconnues, *tantosto* n'a jamais réussi à bien s'implanter dans le lexique italien. La fréquence relative élevée dans [TavR], qui date du XIII^e siècle, est tout à fait exceptionnelle: il s'agit d'un texte qui dépend directement d'un original français. A une certaine époque, *tantost* (*tantôt*) a joué en français un rôle important pour exprimer les valeurs que nous étudions ici à propos de son homologue italien. Schématiquement, *tantosto* est distribué de la façon suivante dans notre corpus:

	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e -XVI ^e
occurrences:	[total]: 41	[total]: 10	[total]: 18
	[TavR]: 28	[Boc]: 9	[Ba]: 15
	[autres]: 13	[autres]: 1	[DC]: 2
			[Pu]: 1
			[autres]: 0
fréquences:	f[total]: 76	f[total]: 9	f[total]: 7
	f[TavR]: 1077	f[Boc]: 20	f[Ba]: 30
	f[autres]: 25	f[autres]: 2	f[DC]: 43
			f[Pu]: 4
			f[autres]: 0

3.0. *Incontinente* [*incontinenti, inkontenente, incontinente, incontinenti, encontinente, encontinente, incontinente, 'ncontinente*; cf. Battaglia]

3.1. Parmi nos trois adverbes, c'est *incontinente* que préfèrent en général les poètes et les prosateurs du XIII^e siècle. Sa fréquence relative estimée est de $f = 475$, c'est-à-dire 247 occurrences. Les trois adverbes – nous l'avons déjà vu à propos de *immantinente* et de *tantosto* – ont des tendances diverses à se concentrer dans certains textes particuliers. Cependant, ces inégalités de dispersion doivent être analysées de façons différentes (voir plus bas sous 3.1.5.).

Il est intéressant de pouvoir faire remarquer que cet adjectif appartient à un lexique ancien de l'italien littéraire et, encore, qu'il y est très fréquent. En français, on le sait, l'usage de *incontinente* ne se répand que pendant la seconde moitié du XV^e siècle; avant cette époque il est rare et relève surtout d'un style formel et juridique.

Au XIV^e siècle, l'emploi de *incontinente* restera à peu près le même – la fréquence relative du mot sera de $f = 249$ (267 occurrences). L'écart entre $f = 475$ et $f = 249$ semble considérable mais nous verrons qu'il est moins important qu'on ne le croirait, surtout en comparaison du déclin très net que l'on constate dans l'usage de cet adjectif aux XV^e-XVI^e siècles. (Voir

sous 3.2.). Sur ce point précis, on peut donc considérer les XIII^e–XIV^e siècles comme une seule période qui diffère des siècles suivants.

3.1.1. S1: 'tout de suite, aussitôt'

- (1) ... ed essere sì veloci, de potere passare encontenente da l'uno capo del mondo a l'altro [Prosa XIII^e 1035]
- (2) ... che ogni cossa che tu vòl encontenente aver la poi [Poeti XIII^e:1 757]
- (3) Via, levati di qua incontanente [Boc 808]
- (4) Dipartiti da me, iniquo, incontanente [Prosa XIV^e 764]

A strictement parler, la présence de *incontenente* dans (5) plus bas, est superflue puisque la locution *appena* [...] *che* suffit pour exprimer une idée de postériorité immédiate. Parfois, comme c'est le cas de (6), *così* précède l'adverbe, mais sa présence est déterminée par la conjonction *come*, qui introduit la proposition subordonnée, cf. (7). A titre exceptionnel, l'adverbe peut figurer aussi dans des contextes où aucune notion de postériorité propre n'est actualisée; *incontenente* exprimera ainsi la façon instantanée dont s'accomplit un événement donné – 'd'un coup, immédiatement'.

- (5) E appena compì le parole, che incontanente morì [Prosa XIV^e 603]
- (6) Come costei l'ebbe veduta, così incontanente si confortò di doverlo guarire [Boc 257]
- (7) ... e come veduto l'ebbe, incontanente gli corse nello animo un pensier cattivo [Boc 59]
- (8) La morte incontanente viene non sappiendolo noi [Prosa XIV^e 710]

3.1.2. S2: conj. 'dès que, aussitôt que'

- (1) ... incontanente giunse alla casa de' suoi parenti, lo di medesimo morì [Prosa XIV^e 569]

Dans ce contexte qui, du point de vue de la précision logique, est un peu lourd, *incontenente* s'emploie comme conjonction. L'exemple est unique mais il se rattache sémantiquement aux types d'emploi qui vont suivre.

3.1.3. S3: *incontenente* + Part. passé = 'dès que' + Prop.

- (1) Mirabil cosa: incontanente fatta l'orazione, lo fanciullo vivo e sano si levò [Prosa XIV^e 555]

On sait qu'en français *incontinent* a été très usité dans ce genre de construction, surtout dans des phrases comme *incontinent les choses dessus dites* [...], *incontinent ces lettres veues* [...], ou, avec une virgule, *incontinent, ces lettres veues* [...]. Lerch (t. II 1929 p. 14) a analysé ainsi ces structures pour le français, et le rôle qu'y joue la virgule: «Auch andere Adverbia (sc. autres que *aussitôt* et *tantôt*) die damals mit *que* verbunden als Konjunktionen gebraucht wurden (*incontinent que, soudain que, etc.*), finden sich in der Renaissance nach Art von Präpositionen vor dem «abl. abs.» gestellt: [...] bei Rabelais II XII: *Incontinent les lettres veues, Les vaches lui furent rendues* (einige Ausgaben setzen nach *Incontinent* ein Komma, ziehen es also zum Hauptverbum – aber kaum mit Recht ...) [...]. Le caractère stylistique propre à l'emploi indiqué a été défini aussi par Gamillscheg (1957 p. 597): «Der echte zweigliedrige Ablativus absolutus, der Satzäquivalent ist, ist afr. nicht üblich. Er findet sich zunächst im Kansleistil, dann auch in der Literatur, in Nachahmung des Lateinischen.»

Au lieu de qualifier *incontinent* de 'préposition' comme le fait Lerch, on aura peut-être avantage à y voir une sorte de conjonction qui introduit une proposition temporelle elliptique. Que la présence de la virgule soit le résultat d'une intervention d'éditeur ou non, il faut admettre qu'il y a certains contextes qui sont structurellement moins clairs que (1). En principe, on peut donner au moins deux interprétations à ces contextes: *incontinente* est relié directement à un participe qui est suivi ou précédé d'un nom, ou bien il détermine le verbe fini de la proposition. Bien que nous soyons parfois dans la situation pénible de ne pouvoir analyser avec certitude la structure d'un contexte donné, il est clair, néanmoins, que ce type de construction latinisante peut être établi dans l'usage de cette époque. Les exemples sont assez rares; il n'y en aura aucun pour les XV^e–XVI^e siècles.

(2) E incontinenti, dito questo, l'angelo li disparve denançi [Prosa XIII^e 894]

(3) ... la quale incontinente, fatto il segno della croce, si levò sana [Prosa XIV^e 754]

(4) ... come da loro partito s'era, incontinente chiusi i libri, si porgevano abbracciandosi semplici baci [Boc 799]

3.1.4. S3: loc. conj. *incontinente che* = 'dès que, aussitôt que'

(1) Incontinente che egli vede una bella moglie al fratello, si la glie toglie [Prosa XIII^e 367]

(2) ... Asmodeo gli avea morti incontinente ch'egli erano entrati a lei [Prosa XIV^e 366]

3.1.5. Sur un total de 247 occurrences de *incontinente* (y compris la conjonction) relevées pour le XIII^e siècle, 120 ont été attestées dans [TrR], texte dans lequel l'adverbe aura par conséquent une fréquence très élevée – $f = 3.067$; exception faite de [TrR], le vocabulaire qui représente le XIII^e siècle ne contiendra que 127 exemples de ce mot; donc, la fréquence ne s'élève qu'à $f = 264$, chiffre qui reste pourtant considérable, et la modification proposée n'ôtera pas à l'adverbe le rôle central qu'il joue dans l'italien littéraire de l'époque. Même si l'extrait suivant de [TrR] offre un nombre important d'occurrences, c'est là un fait de nature purement quantitative – les exemples de *incontinente* sont plus nombreux que dans les autres textes de la même époque mais *incontinente* est aussi l'adverbe préféré dans presque tous les autres textes quoique la fréquence relative y soit moins élevée. Dans [TrR], la fréquence du mot assume parfois des proportions impressionnantes – 18 occurrences relevées sur cinq pages imprimées signifient une fréquence relative estimée de $f = 8.130$; la présence du mot contribuera ainsi aux effets stylistiques qui, dans leur ensemble, caractérisent la prose narrative du texte en question. Remarquons d'ailleurs la régularité avec laquelle reviennent certaines combinaisons de mots au début des phrases: *E quando* [...], *E(d) allora* [...], *E incontanente* [...]. On voudrait associer ces procédés narratifs à un style influencé par une tradition littéraire orale.

«[...] quando Tristano ebe fatto questo pensiero ed ebe dette queste parole, incontanente ismontoc da le mura [...] E quando Governale intese queste parole, incontenente andoc ne la camera [...] E quando Tristano lo vide, si gli disse: – Ree, or fate mettere bando per tutta la vostra corte, che tutti li vostri baroni e cavalieri e tutta altra gente incontanente debiano venire in su la piazza. – E quando lo ree intese queste parole, fue molto allegro, e incontanente si incomincioe a risguardare molto li cavalieri [...] e lo ree si fece mettere bando per tutta la cittade, che tutti li suoi baroni e cavalieri e tutta l'altra gente si dovesse andare a la piazza incontanente [...] e tutta la gente s'andoe i.ssu la piazza incontanente [...] E incontanente si fece armare tutta la sua gente [...] Ed allora incontanente si si partio de la schiera [...] E quando Tristano vide venire inverso di sée lo cavaliere, lo quale volea combattere, incontanente andoc inverso di lui [...] E quando Tristano sentio lo colpo de lo cavaliere, incontanente si ferio a lui sopra lo scudo [...] quando lo ree de la Pititta Brettagna vide la prodezza de lo cavaliere, incontanente si comandoe a li suoi baroni e cavalieri e a tutta l'altra gente che tutti incontanente debiano uscire di fuori da la cittade [...] Ed allora incontanente si incominciarono a cavalcare tutti [...] E quando Tristano vide fuggire tutti li baroni e cavalieri de lo conte d'Agippi, incontanente tornoe inverso lo ree [...] Ed allora incontanente si fece comandare per tutta l'oste che tutta gente si dovesse andare appresso a le sue bandiere [...] E incontanente si tornoe a la sua camera a Ghedin [...] E quando lo ree intese le parole di Tristano, fue

molto allegro. E incontanente sì fece mettere bando per tutta la sua oste [...] E quando lo ree vide tutta la gente a lo campo, incontanente andoe a lo campo a la sua gente [...]» [TrR 619–624].

3.2. Dans les textes qui reflètent l'usage littéraire des XV^e–XVI^e siècles, *incontinente* est toujours assez fréquent, mais il se retrouve beaucoup plus rarement qu'il ne l'avait fait pendant la période antérieure. Notons aussi que la locution conjonctive n'est pas attestée dans ces textes – elle semble appartenir à un état déjà vieilli du lexique. Pour ce qui est de l'italien moderne, les dictionnaires soulignent en général le caractère littéraire ou vieilli de *incontinente* (qu'ils écrivent le plus souvent *incontanente*), ainsi Petrucchi (s.d.) «lett.», Migliorini (1965) «lett., non com.», Garzanti (1965) «ant.», Devoto-Oli (1967) et Salinari (1967) «arc.». Battaglia (1972) le décrit comme «ant. e letter.»; il l'a attesté chez Manzoni, Pascoli et Montano; la conjonction *incontinente che* – «ant.» – est relevée chez Caro et Siri.

La fréquence relative du mot est élevée chez [Bo] et [DC]; dans [Bo] *incontinente* est plus usité que *subito* (adverbe) – respectivement $f = 323$ et $f = 255$. (Chez [DC] *subito* fait défaut). Là où il y a coexistence de *subito* et de *incontinente* – dans les contextes où il y a lieu d'exprimer à deux reprises la notion de postériorité immédiate – les auteurs semblent être enclins à choisir d'abord *subito*, sans doute en vertu de sa fréquence prédominante à cette époque, et ensuite *incontinente*.

- (1) Gli impose ancora che [...] subito il pigliassero e a lui fosse incontinente condotto [Ba 1.340]
- (2) Menatemi subito al signor don Giovanni, perché ho cose di grandissima importanza da comunicargli. – Fu incontinente menato a la presenza di don Giovanni [Ba 3.471]
- (3) ... e subito commesse a un suo segretario che incontinente mi rendessi tutti li dinari [Ce 850]

3.3. Pour résumer nos observations sur l'usage de *incontinente* nous dresserons le tableau suivant. On voit que cet adverbe, dès le XV^e siècle, tend à apparaître seulement dans certains idiolectes au lieu de figurer dans n'importe quel texte comme il l'avait fait auparavant:

	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e –XVI ^e
occurrences:	[total]: 247	[total]: 267	[total]: 115
	[TrR]: 120		[Bo]: 85
	[autres]: 127		[Ba]: 13
			[DC]: 6
			[autres]: 11

fréquences:	f[total]: 475	f[total]: 249	f[total]: 48
	f[TrR]: 3067		f[Bo]: 323
	f[autres]: 264		f[DC]: 130
			f[Ba]: 26
			f[autres]: 6

4.0. Résumé

4.1. En étudiant le tableau suivant qui présente la répartition de *immantimente*, de *tantosto*, de *incontinente* et, en outre, de *subito* (adverbe) dans les onze textes qui datent des XV^e–XVI^e siècles, on voit que *immantimente* ne figure que dans trois textes, [Bo], [Ar] et [Ta]. De même, *tantosto* est inégalement réparti: il ne se retrouve que chez [Pu], [Ba] et [DC], avec une concentration très nette dans [Ba]. Nous avons aussi étudié dans cet article l'usage des deux adverbes aux XIII^e–XIV^e siècles et nous avons pu constater que *tantosto* n'a jamais été très fréquent en italien tandis que *immantimente* a été relativement plus usité, surtout au XIII^e siècle.

L'adverbe *incontinente* occupe une position importante dans le lexique des XIII^e–XIV^e siècles: il est représenté par 115 occurrences aux XV^e–XVI^e siècles. Cependant, si ce mot est assez fréquent dans [Bo], [Ba] et [DC] – 85, 13 et 6 exemples chacun – il est beaucoup plus rare ailleurs: nous ne comptons que 11 occurrences pour les autres textes (au nombre de huit) ce qui correspond à une fréquence relative de $f = 6$. Le déclin des trois adverbes étudiés tient, du moins en partie, au fait que l'usage de *subito* (adverbe) se répand au cours du XV^e siècle et que ce mot deviendra en italien le vocable préféré pour exprimer la notion de postériorité immédiate, ce dont témoigne le tableau qui suit:

4.2. Les fréquences relatives des quatre adverbes synonymes aux XV^e–XVI^e siècles:

	[Pu]	[Bo]	[Ar]	[Ta]	[Ma]	[CaB]	[Ba]	[Ce]	[DC]	[Br]	[CaT]
<i>immanti-</i>											
<i>nente</i>	–	4	80	84	–	–	–	–	–	–	–
<i>tantosto</i>	4	–	–	–	–	–	30	–	43	–	–
<i>inconti-</i>											
<i>nente</i>	19	323	10	9	2	7	26	5	130	–	–
<i>subito</i>	699	255	337	74	451	697	512	2298	–	114	406

Lars Lindvall
Göteborg

Bibliographie

- [Ar] = Ariosto, Ludovico: *Orlando furioso*. A cura di Lanfranco Caretti. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 19. Impreso la seconda volta. Milano-Napoli 1963.
- Battaglia, S., 1972: *Grande dizionario della lingua italiana*, t. VII (GRAV-ING). Torino.
- Battisti, C. - Alessio, G., 1950-1957: *Dizionario etimologico italiano*. Firenze.
- [Boc] = Boccaccio, Giovanni: *Decameron, Filocolo, Ameto, Fiammetta*. A cura di Enrico Bianchi, Carlo Salinari, Natalino Sapegno. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 8. Milano-Napoli 1952.
- [Ba] = Bandello, Matteo: *Le Novelle*. A cura di Gioachino Brognoligo, t. I-III. Scrittori d'Italia. Seconda edizione riveduta. Bari 1928-1931.
- [Bo] = Boiardo, Matteo Maria: *Orlando innamorato*. A cura di Aldo Scaglione, vol. I-II. Classici italiani. Seconda edizione. Ristampa. Torino 1969.
- [Br] = Bruno, Giordano: *Opere*. A cura di Augusto Guzzo e di Romano Amerio. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 33, pp. 35-767. Milano-Napoli 1956.
- Cambridge 1962 = *The Cambridge Italian Dictionary*. General editor Barbara Reynolds. Vol. I, Italian-English. Cambridge.
- [CaT] = Campanella, Tommaso: *Opere*. A cura di Augusto Guzzo e di Romano Amerio. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 33, pp. 785-1286. Milano-Napoli 1956.
- [CaB] = Castiglione, Baldassare: *Opere*. A cura di Carlo Cordié. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 27, pp. 1-361. Milano-Napoli 1960.
- [Ce] = Cellini, Benvenuto: *Opere*. A cura di Carlo Cordié. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 27, pp. 493-1121. Milano-Napoli 1960.
- [DC] = Della Casa, Giovanni: *Opere*. A cura di Carlo Cordié. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 27, pp. 363-491. Milano-Napoli 1960.
- Devoto, G. - Oli, G. C., 1967: *Vocabolario illustrato della lingua italiana*, vol. II (M-Z). Milano.
- Gabrielli, A., 1967: *Dizionario dei sinonimi e dei contrari*. Milano.
- Gamillscheg, E., 1957: *Historische französische Syntax*. Tübingen.
- Garzanti 1965 = *Dizionario Garzanti della lingua italiana*. Milano.
- Lerch, E., 1925-1929: *Historische französische Syntax*, t. I-II. Leipzig.
- [Ma] = Machiavelli, Niccolò: *Opere*. A cura di Mario Bonfantini. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 29. Milano-Napoli 1954.
- Melzi, G. B., 1930: *Il nuovissimo Melzi. Dizionario italiano completo*. Milano.
- Migliorini, B., 1965: *Vocabolario della lingua italiana*. Torino.
- Palazzi, F., 1939: *Novissimo dizionario della lingua italiana*. Seconda edizione, riveduta, aggiornata e corretta. Milano.
- Passerini Tosi, C., 1969: *Dizionario della lingua italiana*. Torino.
- Petròcchi, P., (s.d.): *Nòvo dizionàrio universale della lingua italiana*, t. I-II. Milano.
- [Poeti XIII^e: 1,2] = *Poeti del duecento*, t. I-II. A cura di Gianfranco Contini. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 2: 1,2. Milano-Napoli 1960.
- [Poeti XIV^e] = *Poeti minori del trecento*. A cura di Natalino Sapegno. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 10. Milano-Napoli 1952.
- [Prosa XIII^e] = *La Prosa del duecento*. A cura di Cesare Segre e Mario Marti. La Letteratura italiana. Storia e testi, vol. 3. Milano-Napoli 1959.
- [Prosa XIV^e] = *Prosatori minori del trecento. Scrittori di religione*. Direttori Raffaele

- Mattioli, Pietro Pancrazi, Alfredo Schiaffini. *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 12:1. Milano-Napoli 1954.
- [Prosa XV^e] = *Prosatori volgari del quattrocento*. A cura di Claudio Varese. *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 14. Milano-Napoli 1955.
- [Pu] = Pulci, Luigi: *Morgante*. A cura di Franca Ageno. *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 17. Milano-Napoli 1955.
- Rigutini, G. – Bulle, O., 1922: *Nuovo dizionario italiano-tedesco e tedesco-italiano*, vol. I. Settima edizione stereotipata. Lipsia-Milano.
- Salinari, C., 1967. *Vocabolario della lingua parlata in Italia*. Milano.
- [SanFr] = San Francesco: *I Fioretti*, in *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 12:1, pp. 893-1002. Milano-Napoli 1954.
- Tommasco, N., 1963. *Dizionario dei sinonimi della lingua italiana*. Completamente rivisto ed aumentato da G. Rigutini. Milano.
- [Ta] = Tasso, Torquato: *Poesie (Gerusalemme Liberata)*. A cura di Francesco Flora. *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 21, pp. 1-533. Milano-Napoli 1952.
- [TavR] = *La Tavola Ritonda*, in *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 3, pp. 666-735. Milano-Napoli 1959.
- [TrR] = *Tristano Riccardiano*, in *La Letteratura italiana. Storia e testi*, vol. 3, pp. 559-661. Milano-Napoli 1959.
- Zingarelli, N., 1963: *Vocabolario della lingua italiana*. Novissima edizione (VIII) aggiornata ed annotata a cura del prof. Giovanni Balducci. Bologna.